

La feuille d'A.R.B.R.E

RÉSEAU AGRICULTURE ET BIODIVERSITÉ EN MAINE-ET-LOIRE



N° 12 – juin 2015

Observation des vers de terre 2015 : Analyses sur 15 exploitations du 49

Contexte des observations

15 protocoles vers de terre ont été déployés en mars-avril 2015 dans 7 exploitations du réseau ARBRE, dans le cadre de l'Observatoire Agricole de la Biodiversité (OAB), et dans 8 exploitations participant aux suivis ENI (Effets Non Intentionnels).

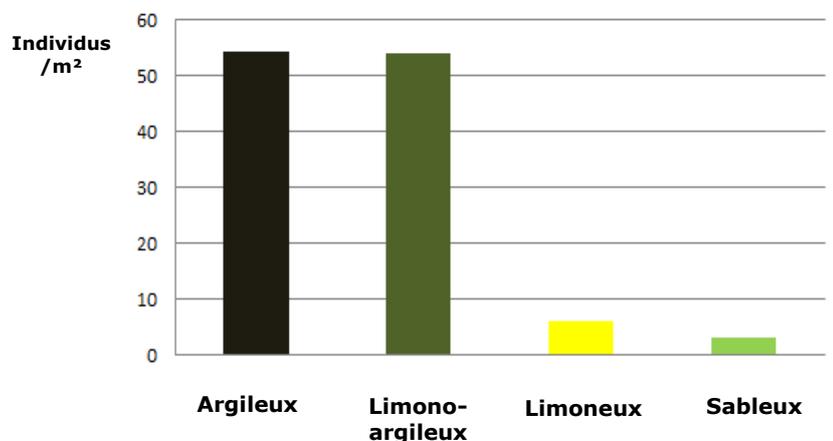


Source : CA 49

Des résultats 2015 remarquables...

- Abondance plus élevée dans les sols à dominance argileuse et dans les sols limono-argileux.
- Populations faibles dans les sols sableux : abrasifs et desséchants conditions peu favorables aux vers de terre.
- Résultats faibles pour les autres sols limoneux pouvant s'expliquer par le fait qu'ils soient représentés majoritairement par des vignes où un travail du sol a été effectué peu avant les relevés (disques) entraînant également un tassement important.

Abondance moyennes des vers de terre en fonction des types de sols

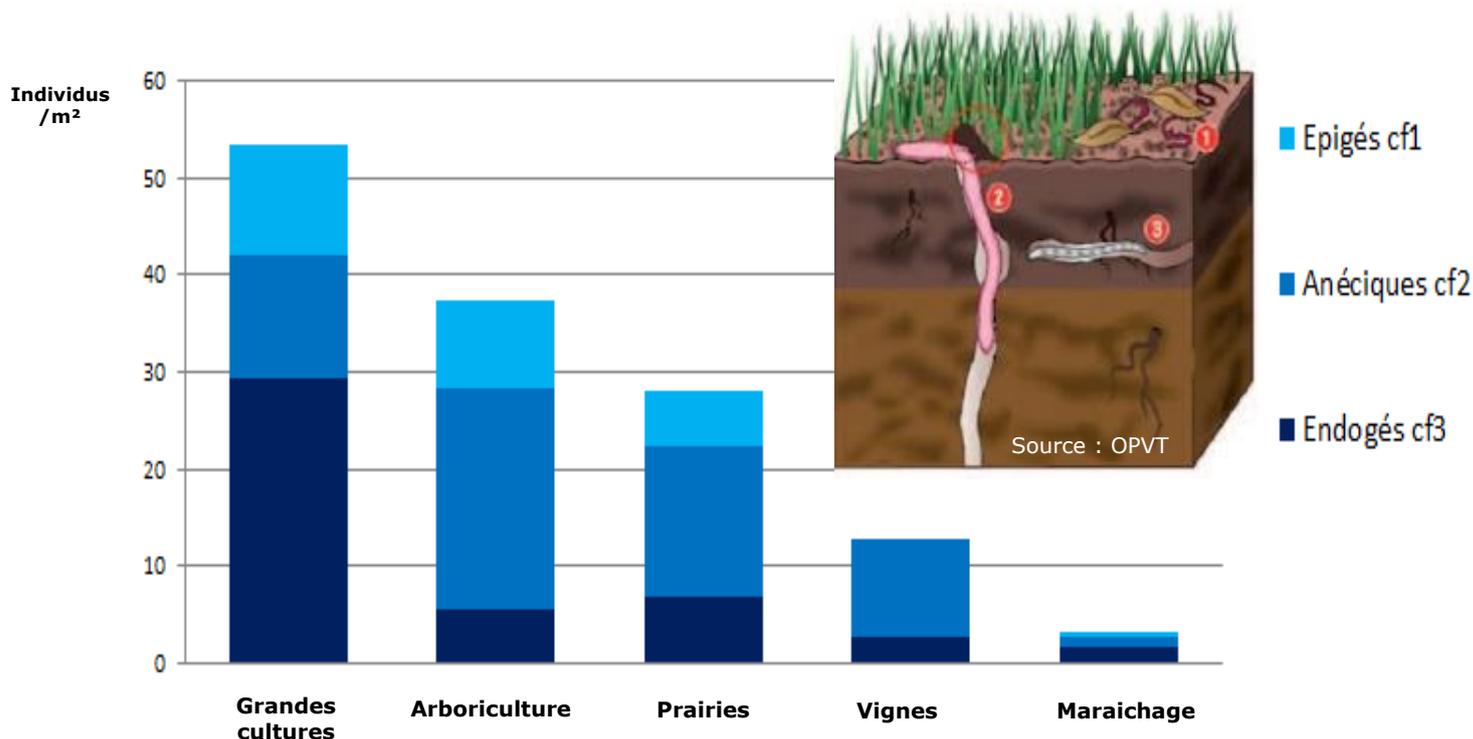


Contacts techniques ARBRE :

Un réseau soutenu par :

Les résultats qui suivent nous permettent d'observer des tendances de distribution de populations de vers de terre par culture mais certaines productions n'étant représentées que par 2 ou 3 parcelles (vergers, prairies), il est nécessaire de prendre des précautions dans leur interprétation. Les comparaisons avec les résultats des années précédentes permettent d'avoir une indication sur l'évolution des populations mais ne permettent pas de conclure formellement, la météo ayant un fort impact sur la pédofaune.

Distributions des grandes familles de vers de terre en fonction du type de culture



Source : ARBRE et ENI 49 - 2015

Arboriculture

Les résultats apparaissent plutôt bons (plus de 35 individus/m² en 2015 contre 20 individus/m² environ en 2013 et 2014 à l'échelle nationale). S'il faut prendre des précautions pour analyser ces chiffres, on peut toutefois souligner que l'un des vergers a mis en place un programme pour favoriser la vie du sol (Procédé Roland Pigeon : programme de conservation des sols) et surtout que l'autre est un pré-verger (haute-tige). Ces facteurs peuvent expliquer des résultats se rapprochant de résultats de prairies permanentes.

Prairies permanentes

On observe des résultats relativement faibles (30 individus/m²). La moyenne nationale de l'OAB était de 50 individus/m² en 2014 et 35 en 2013. Dans le cas présent, les faibles quantités observées peuvent s'expliquer par les conditions assez hétérogènes de relevés. Un sol très peu drainant sur l'un des

Contacts techniques ARBRE :

Un réseau soutenu par :

sites, a causé un biais sur le protocole. L'impact du pâturage est aussi mal connu. L'apport de matière organique est favorable au développement de la pédofaune, mais une sur-pression de pâturage, elle, est néfaste aux épigés et aux endogés.

Maraichage

Les résultats du maraichage sont difficiles à analyser étant donné qu'une seule parcelle a été prospectée. Il faut cependant noter que la culture se trouvait sur un sol sableux et que le travail du sol en maraichage est important ce que l'on sait fortement défavorable aux lombrics.

Vignes

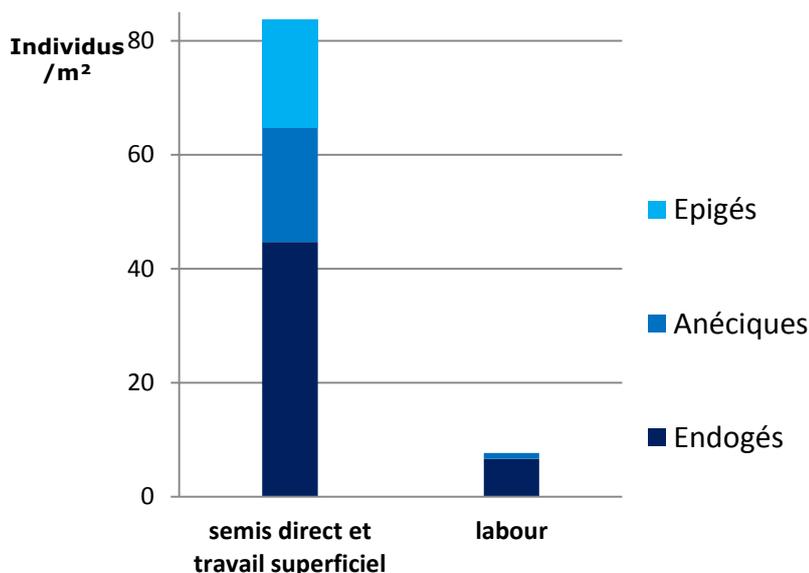
Le passage de disques sur les inter-rangs un mois avant les relevés a certainement participé à l'absence des épigés. Les sols superficiels et fortement caillouteux, peuvent expliquer la faible proportion d'endogés.

Grandes cultures

On observe une quantité élevée de vers de terre dans les cultures suivies en 49. En moyenne 50 individus/m² observés pour une moyenne nationale de l'OAB en 2013 et 2014 d'environ 20 individus/m² (cf. graphique page précédent).

Cette importante différence s'explique notamment par les pratiques culturales en cours sur les parcelles suivies en 49, dont la plupart étaient en semi-direct ou travail superficiel (cf. graphique ci-contre). Cette différence est renforcée par l'effet de la nature des sols dans les relevés. En effet, les systèmes « semis-direct » et « travail superficiel » sont sur sols argileux et limono-argileux, alors que les systèmes « labour » se trouvent principalement sur des sols sableux.

Abondance moyenne de vers de terre dans les parcelles OAB et ENI à l'échelle du Maine et Loire pour l'année 2015

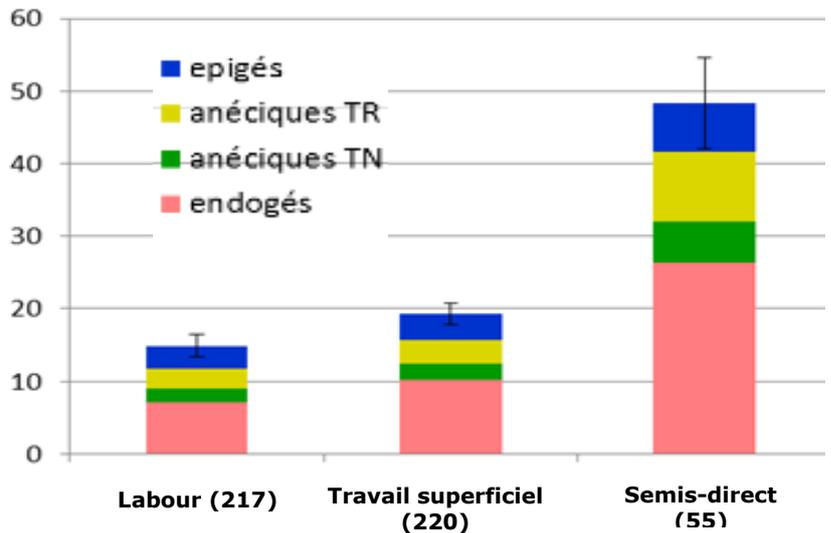


Contacts techniques ARBRE :

Un réseau soutenu par :

Si les influences du travail du sol et de la conduite de la parcelle sont reconnues pour les vers de terre (cf. graphique ci-contre et ci-dessous), elles sont reconnaissables mais difficilement mesurables dans nos résultats locaux de 2015, compte tenu de la forte variation des types de sol entre les différents itinéraires techniques.

Abondance moyenne des vers de terre dans 492 parcelles OAB à l'échelle nationale. Données en grande culture, par m², en fonction du travail du sol (source OAB 2013)



Source : OAB 2013

Influence des pratiques culturales sur les populations de vers de terre

	EPIGE	ANECIQUE	ENDOGE
Fertilisation organique			
Lisier et fumier	+	++	++
Travail du sol			
Labour	-	--	0
Travail superficiel	+	++	0
Semis direct	++	++	+
Traitements phytosanitaires	-	-	-
Couvert végétal	+	+	+
Pression de pâturage	-	0	-
Chaulage	+	+	+

Source : Ecobiosoil-Université

- plutôt défavorable 0 pas d'effet constaté + plutôt favorable

Contacts

- Ambroise Bécot – CA49 – ambroise.becot@maine-et-loire.chambagri.fr – 06 13 36 13 49
- Nicolas Beaumont – FDC - n.beaumont@chasse49.fr – 06 60 88 92 34

